

Académie d'Orléans
Compte rendu de la visioconférence
du 5 juin 2020

La situation exceptionnelle que nous traversons ne permettant de nous réunir pour le moment dans nos locaux, notre président avait proposé de refaire une visioconférence comme cela avait été le cas avec succès le 14 mai dernier. Notre confrère André Brack a accepté de présenter une conférence sur le thème « art et science, regard croisé sur l'histoire de la vie » A

https://wetransfer.com/downloads/31c65cd068a61d55ccdb4afbc4222f1720200606135615/9fd7712_b9b1bb99443a471e9a559cc7320200606135803/ccc6e9

Le Président ouvre la séance et commence par indiquer « que le colloque CNA à Mâcon est annulé. Seule l'AG se tiendra à Paris dans un lieu et à une date qui restent à préciser. Contrairement à ce qui avait été voté pendant l'AG de 2019 le colloque 2024 pourra coïncider avec les cérémonies du sept centenaire de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse.

Nous tiendrons une visioconférence le 18 juin à 17 heures 30 depuis notre local de la rue Antoine-Petit. Notre confrère Jean-Louis Rizzo nous présentera la carrière politique du montargois Eugène Frot. Pour respecter les préconisations sanitaires en vigueur, nous ne pourrons être plus de dix personnes dans la salle.

L'inscription préalable auprès de Daniel Locker est obligatoire et seuls les dix premiers inscrits seront autorisés à venir. Mais tout le monde pourra participer par visioconférence, comme ce fut le cas hier et un enregistrement sera mis en ligne.

Une difficulté technique ayant réduit Pierre Bonnaire au silence, Christian Froissart fait, sur la base des documents que Pierre Bonnaire lui a transmis, une très rapide présentation du programme de la journée du 25 juin en forêt d'Orléans :

- 10 h 30 nous seront accueillis par Ghislaine et Danièle Michaux à L'Abbaye de la Cour Dieu. Commune d'Ingrannes. Exposés sur la pelouse ou sous les ogives des cuisines des moines du XIIe.

- 11 h « Le patrimoine historique des ecclésiastiques de la Forêt d'Orléans » Danièle Michaux

- 11 h 30 « Henri Ier roi de France et Anne de Kiev » Marcelline Brun d'« Histoire locale-Act ».

- 12 h Questions après l'introduction de Pierre Bonnaire, président de la section Agriculture

l'heure habituelle, une vingtaine de confrères et d'amis de l'Académie s'étaient connectés. La séance a été enregistrée et vous pouvez la télécharger dans sa quasi intégralité (l'enregistrement n'ayant fonctionné qu'après le début de la communication d'André Brack le Président a résumé dans un mail ultérieur ses propos liminaires) à partir du lien suivant :

assisté sur la forêt publique par Christian Poupat Chef d'agence de l'ONF et Alain de Courcy sur la Forêt privée et sur la vènerie par Xavier Vavasseur et Alain de Courcy du Rallye Combreux.

- 12 h 30 Repas tiré du sac dans les cuisines des Moines si mauvais temps. Café offert par Mmes Michaux.

- 14 h 30 Le Château du Hallier. Commune de Nibelle. Accueil de François Bonis Charancle et du Président de l'association « Art et Patrimoine ».

- 16 h Au cours d'un « Pot de l'Amitié » en un lieu à déterminer en fonction des situations sanitaire et météorologique du moment, Guy de Fougeroux et Xavier Vavasseur présenteront les guides touristiques de la SAFO. Il est rappelé que, pour s'inscrire à cette journée, il ne fallait pas répondre à Daniel Locker qui a diffusé l'annonce de cette journée mais, à André Brack, comme indiqué sur le bulletin d'inscription. Il suffit de cliquer sur le lien suivant :

andrebrack45@gmail.com

Après l'exposé d'André Brack agrémenté de diapositives, Christian Froissart demande qui souhaite intervenir Michel Bordry souhaite savoir ce qu'il faut entendre par « lumière vestige ». André Brack précise le sens du terme de « lumière » qui est utilisé à des fins de vulgarisation et porte mal la notion de température telle que mesurée par Planck. En fait, il s'agit d'un rayonnement fossile émis environ 380 000 ans après le Big Bang, lorsque l'Univers observable était à la fois beaucoup plus petit, dense et chaud. Dilué et refroidi par l'expansion de l'Univers, il possède désormais une température très basse, de l'ordre de 3 kelvins, mesurée avec précision par « notre » satellite européen Planck. L'ampleur du

refroidissement a donné une notion du temps de refroidissement, donc de l'âge de l'Univers.

A la question de Michel Bordry qui voudrait bien savoir où est la rigueur scientifique dans les essais sur la chloroquine, André Brack reconnaît que le problème est complexe, notamment du fait que l'on ne dispose pas de suffisamment de cas pour faire des statistiques valables et qu'il faut compter en plus sur le cas des asymptomatiques. François Kergal complète la réponse en insistant sur le fait que la rigueur scientifique nécessite de prendre son temps. André Brack confirme et mentionne deux contraintes supplémentaires, la recherche de crédits (illustré par le cas de la NASA), et l'attrait des médias.

Marc Baconnet trouve plutôt sympathique les querelles entre scientifiques qui montrent que la science est bien vivante, mais regrette que l'aspect humain l'emporte parfois. Par ailleurs, il insiste sur la nécessité de se représenter dans l'imagination ce que dit la science et prend comme exemple les trous noirs. Il y a bien pour lui complémentarité entre le phénomène scientifique et la vue d'artiste.

André Brack partage cette remarque, tout en insistant sur le fait que la vue d'artiste ne représente pas exactement la réalité. Par contre s'agissant du trou noir, c'est bien une photographie qui a été prise, en mettant en réseau 8 radiotélescopes répartis à travers le Globe pour former un télescope virtuel géant, dont la résolution équivalait à pouvoir photographier une orange à la surface de la lune !

Christian de Gélis demande pour quelles raisons les planètes qui tournent autour du soleil sont sur le même plan. André Brack précise qu'il existait au départ un nuage moléculaire de gaz et de poussières qui s'est mis à tourner en s'aplatissant comme une galette. La plus grande partie de la masse du disque protoplanétaire initial s'est effondrée au centre pour former le Soleil. Les restes épars ont formé les planètes. Du fait du disque originel, les planètes se trouvent dans un même plan.

A la question de l'origine du mot planète (y a-t-il un lien avec le fait qu'elles tournent dans un même plan ?) Marc et Claude Baconnet consultent différents dictionnaires.

Dans un courriel envoyé postérieurement Marc Baconnet apporte un complément d'information sur le sens de Planète. « Il s'agit bien à l'origine de désigner un astre « errant », c'est-à-dire, si l'on serre

de près le sens grec, qui est en mouvement. Dans l'astronomie ancienne on les aurait donc appelées ainsi par opposition aux étoiles, considérées comme plus fixes. Le terme est repéré dans la langue française au XIII^e siècle « Et planètes sont autant comme étoiles errants (sic) » Mauvais jeu de mot de Rabelais, qui n'en était pas à un près : « Le grand Dieu fit les planètes, et nous faisons les plats nets. » En grec on trouve le terme en particulier chez Xénophon et Aristote, planetes asteres désignent les astres qui bougent, les planètes. C'est bien la bonne étymologie. »

Christian Froissart clôt la séance en donnant rendez vous le 18 juin pour la conférence de Jean Louis Rizzo sur Eugène Frot.

Le Secrétaire Administratif : Jean Louis Besème

Le Président : Christian Froissart